



Pour une clinique qui nous ressemble et nous rassemble!



Janvier 2007
Signature d'une entente de financement entre La Clinique communautaire de Pointe-Saint-Charles et l'Agence de la santé de Montréal!

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DE LA CLINIQUE COMMUNAUTAIRE
LE MARDI, 12 JUIN 2007
À L'ÉCOLE JEANNE-LEBER
(2120 FAVARD)**

**VENEZ FÊTER
AVEC NOUS!**

**CETTE IMPORTANTE
ENTENTE DE FINANCE-
MENT AVEC L'AGENCE
DE MONTRÉAL
ET NOS
RÉALISATIONS
COLLECTIVES
2006-2007!**

**POUR INFORMATION
OU POUR RÉSERVER LE TRANSPORT
POUR LA SOIRÉE: 514-937-9251**

**18:00H :
SOUPER COMMUNAUTAIRE
19:00H :
OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE**

2006-2007, une année marquante pour la Clinique

Chers citoyens et citoyennes de Pointe Saint-Charles, bonjour,

Nous sommes fiers de vous dire que nous avons réalisé les différentes priorités qui ont été votées à l'assemblée générale de juin dernier.

Une entente de financement signée

D'abord permettez-moi de nous féliciter collectivement pour cette entente que nous avons finalement signée avec l'Agence de Montréal et le CSSS Verdun Sud-Ouest au mois de janvier dernier. Cette reconnaissance de notre travail, de notre autonomie et l'assurance d'un financement pour nos activités futures est le fruit de longs mois de négociations.

Comme la plupart des réussites de la Clinique, cette importante victoire est due à un long et méticuleux travail collectif impliquant les citoyens et citoyennes du quartier et les travailleurs et travailleuses de la Clinique. Bravo à nous tous et toutes pour cette belle réussite!

Enfin des médecins en nombre suffisant à la Clinique!

L'année 2006-2007 aura aussi été marqué de plusieurs changements à la Clinique. Le premier qui nous vient à l'esprit, et qui n'est pas le moindre, est le recrutement de nouveaux médecins. À compter du mois d'août 2007, notre équipe médicale sera complète avec 9 médecins travaillant à temps partiel à la Clinique. Cela correspond au nombre maximal que nous autorise le règlement sur la répartition des médecins sur le territoire. Si nous avons connu quelques succès par le passé par nos sollicitations auprès du corps médical, il faut bien avouer que c'est le Dr Éric-Viet Laperrière qui a donné un nouveau souffle durant les derniers mois au recrutement de médecins en les intéressant à venir travailler à la Clinique. Cette priorité du recrutement de médecins était identifiée depuis longtemps en assemblée générale annuelle. Cette année, nous pouvons dire enfin dire mission accomplie et Merci Dr. Laperrière !

Des projets de santé communautaire

Encore une fois cette année, le personnel de la Clinique a mis toute son énergie dans l'organisation de très nombreuses activités de prévention, de promotion et de défense du droit à la santé. En voici quelques exemples :

- La Fête à notre santé s'est concentrée cette année sur la course des enfants des écoles du quartier,
- On a poursuivi le travail avec le conseil des aînés qui développe un projet de résidence pour aînés dans le quartier,
- On a adopté la politique «amis des bébés» et pour favoriser l'allaitement et poursuivi notre travail auprès des jeunes familles
- On a travaillé avec les citoyens et citoyennes pour améliorer l'aménagement du quartier, on a envoyé un mémoire à la consultation sur le Nordelec pour que le projet respecte davantage la santé du quartier
- Des rencontres d'enseignement sur le diabète ont été organisées par les infirmières auprès des personnes âgées,
- On a facilité l'accès à des camps de vacances pour les jeunes du quartier

Et beaucoup d'autres activités qu'il serait trop long d'énumérer ici.

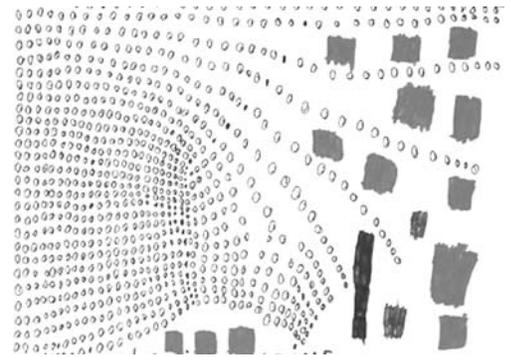
Enfin, on a renforcé l'organisation du travail de la Clinique en re-négociant les conventions collectives qui sont en voie de conclusion avec les deux syndicats et en se dotant d'une nouvelle structure pour améliorer notre gestion.

Merci à tous ceux et celles qui ont contribué à ces succès...et on vous attend à notre assemblée générale le 12 juin 2007.

Jason Mc Devitt

Photo de la page couverture: Des citoyens et citoyennes et des travailleurs et travailleuses de la Clinique réunis lors d'un 5 à 7 pour souligner la signature d'une entente avec l'Agence de Montréal et le CSSS du Sud-Ouest/Verdun. Photo du haut: un groupes d'enfants fiers de leurs médailles lors de la Fête de la santé 2006.

La santé mentale: trop souvent encore un sujet tabou!



L. Valentine, "Des ronds, des carreaux",
feutre sur papier, Les Impatients, 1997*

Annie Burg est infirmière à la Clinique depuis près de vingt ans. La santé mentale est une préoccupation quotidienne pour elle. À la Clinique, toute une équipe travaille avec elle à soulager un peu la souffrance des personnes au prise avec des problèmes de santé mentale. La santé mentale, un sujet vaste et souvent tabou sur lequel nous levons un peu le voile aujourd'hui.

Info-clinique: *Annie, dans nos sociétés modernes, qui peut s'attendre à avoir un jour ou l'autre des problèmes de santé mentale?*

"Personne n'est à l'abri de traverser à un moment de sa vie un passage difficile et mentalement souffrant. Selon les derniers chiffres de l'Association canadienne pour la santé mentale:

- 20 % des Canadiens et Canadiennes seront personnellement touchés par la maladie mentale au cours de leur vie.
- La maladie mentale touche les personnes de tout âge, de tous niveaux scolaires et de revenu et de toutes cultures.
- Environ 8 % des adultes éprouveront une dépression majeure à un moment quelconque durant leur vie.
- Environ 1 % des Canadiens et Canadiennes éprouveront un trouble bipolaire (ou "psychose maniaco-dépressive").
- Finalement, tous les canadiens et canadiennes sont indirectement touchés par des problèmes de santé mentale, ne serait-ce que par un membre de famille, un ami ou un collègue.

Info-clinique: *Quels sont les différents de problèmes de santé mentale que vivent les personnes qui reçoivent des soins à la Clinique?*

"Sans tomber dans les grandes définitions scientifiques, on peut dire que cela va des troubles affectifs (dépression, bipolarité) à des troubles psychotiques (schizophrénie, paranoïa, psychose) en passant par des troubles liés à la consommation de substances (alcool, drogue, etc.). Mais on ne peut pas catégoriser les problèmes de santé mentale comme on classe des couteaux, des fourchettes et des

cuillères dans un tiroir. Souvent, plusieurs problèmes sont présents à la fois (à divers degrés) ou évoluent dans le temps. **À la Clinique, nous travaillons d'abord avec des personnes** et non pas avec des maladies. En ce sens, chaque personne est un être à part entière qui a son chemin singulier dans la vie. Il ne faut surtout pas catégoriser ou généraliser."

(voici Annie quelques autres questions qui pourraient nous aider à compléter. Évidemment, si tu veux changer le texte n'hésite pas)

Info-clinique: *À part la médication, quelquefois nécessaire, quels sont les premières actions que vous entreprenez quand vous rencontrez une personne au prise avec un problème de santé mentale?*

Info-clinique: *Est-ce qu'on peut guérir complètement d'un problème de santé mentale?*

Info-clinique: *Qu'est-ce qui est différent à la Clinique dans la façon d'aborder les personnes qui vivent un problème de santé mentale?*

*Les Impatients est le nom que s'est donné la Fondation pour l'art thérapeutique et l'art brut du Québec. Le groupe est voué à la mise sur pied et au développement d'ateliers d'art-thérapie et de musicothérapie et à faire connaître du grand public les oeuvres de personnes fréquentant ses ateliers. Voir leur site Web au: www.impatients.ca

Le comité de relation avec les citoyens: Deux réalisations majeures cette année

Dans notre dernier numéro (nov. 2006) nous vous présentions le comité de relation avec les citoyens. Celui-ci n'a pas chômé depuis. Le comité s'est rencontré à XX reprises et a travaillé essentiellement sur deux dossiers: 1- revoir le guide de relation avec les usagers et usagères et 2- élaborer un moyen pour évaluer le taux de satisfaction des citoyennes et citoyens du quartier vis-à-vis les services offerts à la Clinique. Du bon boulot qui sera éventuellement bien utile à tous et toutes et dont on vous fait part aujourd'hui.

abord un peu d'histoire...

D'À l'assemblée générale annuelle de juin 1989, il a été décidé de mettre sur pied un comité de relation avec les citoyens et citoyennes afin de leur permettre, entre autres, de s'impliquer dans l'évaluation des services de la Clinique. Ce n'est toutefois qu'en 1993, après une dure lutte pour le maintien de l'autonomie de la Clinique, que le comité verra véritablement le jour.

Durant les années 1990, le comité de relation avec les citoyens et citoyennes a utilisé divers moyens pour être à l'écoute des besoins de la population du quartier (rencontres-cuisine, rencontres avec les groupes du 3e âge, assemblées publiques, etc.) et a produit le document «Guide des relations avec les citoyens».

À la fin des années 1990, un comité de quartier est mis sur pied pour réactualiser le projet social, communautaire et citoyen de la Clinique. Après de nombreuses rencontres et plusieurs mois de travail, celui-ci dépose son rapport au conseil d'administration de la Clinique en décembre 2001.

En 2002-2003 le comité de relation avec les citoyens et citoyennes est alors remis sur pied et mandaté pour mettre en application diverses recommandations du Rapport du comité de quartier.

En 2006, un comité de relation avec les citoyens et citoyennes, est-ce encore important?

En 2006, à la Clinique on pense toujours que c'est la population du quartier qui est la mieux placée pour évaluer ses besoins en services de santé. Selon nous, plus les citoyens et citoyennes seront près de la Clinique, plus celle-ci sera en mesure d'adapter ses services à leurs besoins. Ce qui va à l'encontre de la logique actuelle du gouvernement qui éloigne de plus en plus les citoyens et citoyennes des lieux de décisions dans le réseau de la santé. Dans les grosses structures comme les CSSS (Centre de santé et de services sociaux), les citoyens et citoyennes sont très, très minoritaires sur les conseils d'administration et ont, par conséquent, peu de pouvoir d'y décider quoi que ce soit.

À la Clinique, nous ne partageons pas du tout ce point de vue, c'est pourquoi en plus d'un conseil d'administration décisionnel composé majoritairement de citoyens et citoyennes, nous avons aussi mis sur pied un comité de relation avec les citoyens et citoyennes pour être encore plus près des besoins du quartier.

S'impliquer dans le comité de relation avec les citoyens et citoyennes, c'est avoir l'opportunité de donner son opinion sur les services de la Clinique. C'est aussi se solidariser avec d'autres citoyens et



Les grands projets urbains et immobiliers dans notre quartier: Des enjeux importants pour notre santé!

De grands bouleversements urbains frappent à la porte de notre quartier. Les terrains du CN (l'équivalent de 33 terrains de football américain) sont la proie de plusieurs spéculations. De gros intérêts et de grandes fortunes sont en jeu. Fer de lance de ces développements futurs, un vaste projet de construction de 1200 logements est en voie de se réaliser dans le secteur de la Nordelec (anciennement la Northen). Face à ces nouveaux développements, la Clinique a de grandes préoccupations en matière de santé.

L'environnement urbain et la santé de la population: deux choses intimement liées

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que l'environnement serait responsable d'environ le quart de tous les problèmes de santé dans le monde. Bien que cette relation soit très marquée dans les pays en voie de développement, elle est aussi vérifiable dans les pays industrialisés. Le dernier rapport publié par l'institut national de santé publique du Québec, sur l'état de la santé de la population du Québec, le démontre clairement. Cette interrelation entre la santé et l'environnement est à la base même du développement durable.

La dégradation de l'environnement se fait aux dépens de la santé et du bien-être de la population actuelle, mais également aux dépens des générations futures. Ses impacts sont particulièrement préoccupants chez les individus plus vulnérables tels les enfants, les personnes âgées et les moins nantis.

Une organisation citoyenne de quartier pour la santé, l'environnement et un développement urbain respectueux de notre milieu de vie

La Clinique soutient l'organisation des citoyens et citoyennes dans leur effort collectif pour améliorer leurs conditions de vie et de santé. Ce sont eux qui décident des orientations et des services de la Clinique et s'assurent que la Clinique réponde aux besoins en santé et en services sociaux du quartier:

En ce sens, nous partageons les orientations du ministère de la santé et des services sociaux en matière d'aménagement du territoire à savoir *"que les choix d'aménagement du territoire, ou l'absence de tels choix, peuvent favoriser des inégalités en matière de santé, limiter l'accès des populations défavorisées à des habitations de qualité ou, à l'inverse, permettre la cohésion sociale des communautés et favoriser l'adoption de saines habitudes de vie."*¹

Les projets de la Nordelec et des terrains du CN vont-ils améliorer l'accès à des logements de qualité à prix abordable pour la population du quartier? Vont-ils améliorer la qualité de l'air, des espaces verts et de l'environnement en général? Vont-ils répondre aux attentes et aux recommandations qu'ont formulées les citoyens et citoyennes à travers l'Opération populaire d'aménagement (OPA)? Ou vont-ils, encore une fois, ne servir que les intérêts de développeurs beaucoup plus préoccupés par leur marge de profits que par nos conditions de vie?



Des questions importantes qui vont, de toute évidence, mener à des mobilisations et des luttes importantes dans les prochains mois à Pointe-Saint-Charles. Fidèle à ses valeurs et à sa mission la Clinique sera sur les rangs, c'est un engagement!

1- Comité de santé environnementale de Québec. Pour un aménagement du territoire favorable à la santé-Orientations du ministère de la santé et des services sociaux en matière d'aménagement du territoire, 1998, 41p.

Les groupes communautaires du quartier et la Clinique

La solidarité au quotidien

Depuis les tous début de son existence, la Clinique a développé des liens étroits avec les groupes et organismes du quartier. Cette collaboration "tricotée serrée" est à l'origine de nombreuses réalisations tant dans l'organisation d'activités préventives et éducatives que dans des luttes autour de grands enjeux sociaux ou de quartier. Ce lien privilégié entre les groupes et la Clinique faisait d'ailleurs partie des grands principes dont nous avons exigé la reconnaissance dans le renouvellement de notre entente avec l'Agence de Montréal.



Les grands déterminants de la santé sont: la justice sociale, le revenu, l'éducation, l'émancipation des femmes, les conditions de vie, l'isolement social, le logement, etc. «La plus grande menace à la santé est la pauvreté» affirment les grands penseurs de la santé.



Les différents groupes communautaires du quartier travaillent justement sur ces grandes questions sociales. À l'instar de la Clinique, ces groupes, au-delà des services indispensables qu'ils offrent à la population, sont des lieux d'accueil, des milieux de vie, de discussion et de mobilisation pour l'amélioration des nos conditions et de notre qualité de vie.

Faire en sorte que les citoyennes et les citoyens de Pointe St-Charles soient en santé n'est donc pas uniquement l'affaire de la Clinique et il est faut le reconnaître.

C'est pourquoi, la Clinique communautaire - qui a toujours mis de l'avant une approche globale de la santé et du bien-être de la population - est aussi directement impliquée dans des projets particuliers avec des groupes communautaires du quartier et dans la réalisation de grands projets communs: Opération populaire d'aménagement (OPA), comité sur la pauvreté, projet de logements pour les personnes âgées, projet Nourri-Source, les Contes sous l'arbre, pour ne nommer que ceux-là.

Par ailleurs, bien que la Clinique ait un mandat CLSC, il n'a jamais été question qu'elle renonce à son statut d'organisme communautaire contrôlé par les citoyennes et les citoyens du quartier. C'est à ce titre qu'elle participe régulièrement, avec les autres groupes du quartier aux actions de la table de quartier Action-Gardien, à la table de concertation jeunesse, aux travaux du Conseil des aînés, etc.

Cette solidarité, vécu au quotidien, nous a permis de réaliser de grandes choses. C'est ainsi que nous avons pu nous mobiliser rapidement pour combattre le projet de déménager le casino dans le quartier. C'est ensemble que nous avons pu obtenir la réouverture de la pataugeoire du quartier. C'est l'appui des groupes que la Clinique a pu défendre son autonomie et son fonctionnement démocratique malgré les fusions entre établissements ordonnées par le gouvernement québécois.

En fait, notre solidarité est notre meilleur atout pour obtenir l'amélioration des conditions de vie et de santé des gens d'ici.